

Rapport d'Information

Projet « Evangélisation »

En bref

Suite à la volonté du Conseil synodal - appuyée par le Synode en décembre 2013 - de réfléchir à de nouvelles formes d'« évangelisation » adaptées au contexte actuel de notre Eglise, un groupe de travail s'est mis à l'ouvrage au printemps 2014. Il a reçu pour mission d'écouter l'Eglise réformée (paroisses, services cantonaux... mais aussi au-delà de nos frontières cantonales) en quête de perles en matière d'annonce de l'Evangile. Après une analyse du matériel récolté, il entend fournir aux acteurs-trices de l'EREN quelques pistes pratiques et utiles à leur mission. Le groupe livre dans ce rapport ses premiers résultats.

1. Introduction

NB : Ce rapport fait suite et complète celui qui a été livré par écrit à l'ensemble des députés suite au synode de décembre 2014.

Lorsque le groupe de projet « évangelisation » s'est formé au printemps dernier, il a dû mettre en place une méthode de travail apte à réaliser ses objectifs. La première phase du projet consistant en l'élaboration d'une large consultation des paroisses et des services cantonaux (SC) de l'EREN, il s'est agi avant toute chose de créer les critères de cette consultation. Pour ce faire, le groupe de travail a nécessairement dû élaborer une définition minimale de ce qui pouvait être considéré aujourd'hui comme de l'évangelisation. Il l'a fait en établissant trois critères dont nous parlerons au point 2 de ce rapport.

La consultation a été menée dans les paroisses et SC de l'EREN entre novembre 2014 et février 2015. Elle a révélé la diversité, la créativité et les savoir-faire extraordinaires dont l'EREN est le vivier. Cependant, pour le groupe, un gros travail restait à faire, celui de l'analyse et de la retransmission des découvertes : c'est la seconde grande phase du projet.

Cette phase d'analyse est en ce moment menée par le groupe. Elle lui permettra de définir le plus précisément possible les caractéristiques d'une évangelisation réformée, adaptée à notre terrain (la Suisse romande) et à notre contexte actuel. Pour mener à bien cette analyse, le groupe a élaboré sur six thèses tirées des réflexions de la rencontre des permanents de Sancey en juin 2013.

Notre Eglise n'est pas la seule à réfléchir à l'évangelisation, bien au contraire. Nos voisins proches et lointains eux-aussi s'attaquent à ce défi. L'Eglise anglicane par exemple est la promotrice du mouvement des *Fresh expressions*. Quant à l'Eglise vaudoise (EERV), elle est l'instigatrice d'une intéressante plateforme sur l'évangelisation baptisée *Projet Khi*. Pour analyser le travail fourni par les terrains de l'EREN, notre groupe neuchâtelois se devait aussi d'explorer ce que proposent nos voisins. Ces explorations entrent également dans notre analyse.

Au final, la méthode est inductive, elle cherche à tirer des propositions générales sur l'évangélisation par l'observation de tentatives particulières, réalisées dans le terrain et considérées comme réussies. L'objectif final du groupe de travail est de pouvoir rendre compte devant les acteurs-trices de l'EREN de ces observations générales.

2. Les trois critères formels

A priori, qu'est que l'évangélisation ? Voici la première question que le groupe s'est posée. C'est une question essentielle car elle déterminait à elle seule la construction de la consultation des acteurs de l'EREN. En effet, les paroisses et SC étant invités à choisir et décrire une activité dite « évangélisatrice », considérée comme réussie, il a bien fallu leur dire comment repérer une telle activité. Le groupe a donc dégagé trois critères interdépendants définissant une activité d'« évangélisation » :

- **Critère théologique :** Durant l'activité, l'Evangile est proclamé en paroles et/ou en actes. La proclamation du message de Jésus-Christ reste le premier critère de l'évangélisation.
- **Critère d'ouverture :** L'activité est ouverte au monde extérieur à l'Eglise avec comme objectif de faire connaître le Royaume de Dieu. L'évangélisation a nécessairement une prétention à faire connaître l'Evangile à celles et ceux qui ne le connaissent pas (ou peu).
- **Critère communautaire et ecclésiologique :** Durant l'activité, non seulement la foi chrétienne est mise en valeur mais il y a aussi la volonté de faire connaître la vie d'Eglise dans sa dimension communautaire. Le but n'est pas seulement la foi mais bien la pratique de la foi dans la communauté des croyants.

La diversité des fruits récoltés lors de la consultation montrent nos forces et nos faiblesses. Il se dégage d'emblée que notre faiblesse réside dans le deuxième critère (ouverture). Autant nous sommes riches théologiquement (vu que notre approche souvent critique de l'Evangile est particulièrement pertinente dans notre monde), autant nous sommes pauvres quand il s'agit de l'affirmer ouvertement et fièrement face à nos contemporains. Cette exposition ne correspond pas encore à notre « pudeur » réformée et un changement de mentalité semble nécessaire pour favoriser ce point. L'aspect communautaire (et donc aussi identitaire) est quant à lui à soigner, mais l'EREN en a de plus en plus conscience.

3. Le matériau brut

Avant d'être traité, raffiné, analysé, transformé, on dit d'un matériau qu'il est brut. Entre septembre 2014 et janvier 2015, le groupe est parti en quête de ce matériau brut ; extrêmement précieux par nature, mais qui n'a pas encore révélé l'entier de sa valeur. Cinq filons ont été exploités :

- Le matériau issu de la consultation des paroisses et des services cantonaux.
- Les résultats des travaux de la rencontre des permanents de Sancey 2013.
- Les méditations préparées avec soins par les membres du groupe de projet.
- Les réflexions des autres Eglises, spécialement *Fresh expressions* et *Projet Khi*.
- L'Etude *Sinus Milieux*.

La consultation des paroisses et SC a donné des fruits considérables de diversités et de savoir-faire embrassant toutes la palette des couleurs de l'EREN : Enfance, jeunesse, adultes, cultes, Terre Nouvelle, manifestations culturelles, manifestations publiques, catéchèse, diaconie, visites à domicile, etc. Une véritable mine de réussites et de bravoure.

L'analyse des travaux de la rencontre des permanents de Sancey 2013 a nécessité tout d'abord un important travail de classement réalisé principalement par le président du groupe pour que ce matériau devienne exploitable à l'équipe. Le rapport n°3 du Conseil synodal, présenté au synode de décembre 2013, donne un bon aperçu de ce matériel à l'état brut. Néanmoins, sur la base de ces travaux, le groupe a su dégager six conditions (nommées thèses) rendant compte du bon *ajustement* de l'évangélisation à notre contexte temporel et local. Nous parlerons de ces thèses au chapitre suivant.

Les méditations du groupe ont permis de rester en lien avec le texte biblique et aussi la tradition ecclésiale. Il a par exemple été relevé lors de l'une d'elle que dans le Nouveau Testament, se trouvent quatre formes d'évangélisation : 1. L'évangélisation par expansion qui consiste à *aller et faire de toutes les nations des disciples* (Mt 28,19) et qui présuppose que l'Evangile peut s'inculturer partout. 2. L'évangélisation centripète plus attentiste qui attend la venue d'un ordre unique et qui présuppose que l'Evangile ne s'inculture pas car il combat la culture. Il nécessite une conversion au vrai judaïsme (le judéo-christianisme) ou plutôt une renonciation à la « culture » et un embrassement du vrai judaïsme (cf. Actes 2). 3. L'évangélisation par contagion où contamination plus existentielle: les croyants étant la lumière du monde, leur lumière s'étend sur ceux qui sont autour ; ainsi Pierre (1 Pi 3,1) dit que le mari non-croyant d'une femme croyante aura le salut par elle (on ne sépare pas ce que Dieu a uni) et 4. L'évangélisation par immersion par laquelle la compréhension de la bonne nouvelle vient petit à petit sur le principe de « qui a des oreilles, entende ! ». Cet exemple de méditation montre bien la nécessité de se laisser questionner par la Bible elle-même.

En posant son regard plus loin que nos frontières cantonales, le groupe a découvert les *Fresh expressions* dont l'origine est à chercher dans l'Eglise anglicane et qu'on pourrait définir de la manière suivante : Processus de réponse, par une forme ecclésiale adaptée et libre, à un besoin communautaire observé. Ce processus nécessite une phase d'écoute du terrain afin que la réponse qui en découle soit la plus ajustée possible. Les *fresh expressions* sont des expressions ecclésiales très variées et relativement éphémères qui naissent, vivent tant qu'elles suscitent l'intérêt et meurent. Elles nécessitent une organisation ecclésiale flexible avec une bonne part professionnelle dévolue à l'aide au démarrage de nouveaux projets. Une plateforme suisse avec délégation romande a été créée pour adapter ce modèle au contexte ecclésial helvétique. Autrement, l'intérêt du groupe s'est aussi porté à la plateforme *Projet Khi* de l'EERV qui a notamment construit une méthode d'évaluation interne pour les paroisses visant l'amélioration des critères d'ouverture et communautaire (à faire par exemple dans une retraite Colloque-Conseil paroissial).

Enfin, la prise de connaissance de l'étude *Sinus Milieux* a permis au groupe de mieux mesurer les enjeux liés à la bonne connaissance des publics cibles. Si un public cible peut être déterminé pour chaque activité, l'évangélisation peut aussi utiliser cet outils en vue d'adapter ses activités en déterminant les caractéristiques et les besoins d'un milieu défini.

C'est à partir de ce quintuple matériau que le groupe entend sortir les éléments constitutifs et les savoir-faire pour une évangélisation contemporaine et réformée.

4. Six conditions pour une évangélisation contemporaine et réformée

Lors de leur rencontre 2013 à Sancey, les permanents de l'EREN ont reçu pour objectif d'établir ensemble les critères d'une évangélisation réformée et contemporaine en prenant en considération également les publics-cibles. Même si les discussions n'aboutirent pas à une ligne immédiatement perceptible, le matériel et les pistes ont été non seulement riches mais également assez homogènes. L'analyse de ce matériel a permis au groupe de déterminer six propositions mettant en lumière les conditions nécessaires pour qu'une évangélisation soit réformée et ajustée à notre époque. Si la mission de l'évangélisation est définie par les trois critères du point 2, ces six thèses entendent préciser le cadre nécessaire pour qu'une évangélisation soit adaptée au monde actuel. Leur ordre à une certaine importance car elles découlent l'une de l'autre :

- **Une évangélisation doit être écoute, témoignage et proclamation du Christ.**

La séquence des mots est importante. L'écoute vient nécessairement en premier. Ecoute de la Parole de Dieu, certes, mais aussi écoute du terrain, de ses besoins, des personnes qui y vivent ; écoute du milieu. Le témoignage mais l'accent sur l'incarnation du message. L'Evangile n'est pas une théorie générale, c'est une interpellation pour ma vie, pour mon existence. Témoigner, c'est dire ce qu'est (ou ce que fait) l'Evangile pour moi. De là, la proclamation du Christ nécessite engagement personnel, fierté et courage. Les *Fresh expressions* suivent de près cette séquence.

- **Une évangélisation contemporaine doit s'ajuster aux besoins d'un public diversifié et plus ou moins déchristianisé.**

Le mot *besoin* est ici central. Il est à différencier des simples envies ou rêves. Actuellement, ce serait une erreur de la part de l'Eglise de vouloir dicter au monde ses propres besoins ou envies. Au contraire, l'Eglise est au service et en cela doit s'ajuster. L'écoute (thèse précédente) doit permettre d'identifier les besoins (en évitant les phantasmes). L'Eglise doit puiser dans l'Evangile les réponses adéquates et en adapter la forme. L'identification des publics cibles est primordiale. L'Eglise doit adapter la forme de son message suivant le niveau de christianisation de son interlocuteur. Les efforts sont à faire avant tout sur le langage et sur les thèmes théologiques. Si l'actualité de la Bonne Nouvelle demeure ferme, les manières d'en rendre compte doivent sans cesse évoluer. Cela rejoint un principe de la foi réformée : *Ecclesia semper reformanda* (L'Eglise est continuellement à réformer).

- **Une évangélisation contemporaine et réformée doit être motivée par la joie de la « Bonne Nouvelle » et de l'amour de Dieu.**

La « Bonne Nouvelle » doit être une *bonne nouvelle* : Confiance, espérance et amour (1Co 13). La joie, ce n'est pas identique au plaisir ni au bonheur. Elle peut se vivre même dans la détresse ou dans la douleur. Le grand fruit de la proclamation de l'Evangile, c'est bien la joie (Jn 3,29). L'Eglise doit parler de la faiblesse, du péché, de la repentance, du jugement... mais toujours en vue de la joie et de l'amour inconditionnel de Dieu. Si cela semble l'évidence, n'oublions pas que – l'histoire l'a montré – l'Eglise a souvent perverti le message de l'Evangile pour son profit. Cela l'a discrédité à plus d'un égard.

- **Une évangélisation réformée doit s'inscrire dans l'Eglise universelle. Elle doit s'attacher aux intuitions théologiques de la Réformation. En ce sens, sa tonalité sera distincte de celle de l'Eglise catholique romaine ou évangélique.**

Les intuitions de la Réformations - *Tout est grâce (Sola Gratia) ! La Bible suffit (Sola Scriptura) ! La foi seule sauve (Sola Fide) !* - restent valables et doivent orienter l'évangélisation dont le but n'est pas l'adhésion à une communauté humaine mais bien à la « Bonne Nouvelle » qui crée la communauté (l'Eglise). Cependant, ces intuitions ne doivent pas justifier un mépris des autres Eglises sœurs. L'unité universelle de l'Eglise est l'idéal à chercher. Notre force, c'est que la tonalité réformée semble très adaptée à notre monde car elle valorise la tolérance et l'esprit critique, proclame le sacerdoce universel et n'oppose pas science et foi.

- **Une évangélisation contemporaine doit s'attacher à l'être humain tout entier. En ce sens, elle doit être enseignement ainsi qu'expérience existentielle et communautaire.**

Ce n'est pas nouveau, la théologie réformée a beaucoup accentué la « Parole » (et par elle l'intellectualisation de la foi) comme moyen de transmission de l'Evangile. La prédication orale est restée au centre de notre pratique depuis la Réformation et ceci au détriment d'autres véhicules. Une évangélisation contemporaine veillera à valoriser l'ensemble des charismes de l'être humain car l'Evangile concerne l'existence dans son entier. Il veillera par là même à mettre les êtres humains en relations les uns avec les autres dans le partage communautaire.

- **Une évangélisation contemporaine et réformée n'aura pas pour but de sauver l'Eglise mais elle en sera la joie.**

Cette dernière thèse a pour visée de rappeler que l'Eglise n'a pas à exister pour elle-même. Elle n'existe que parce que la Parole proclamée dans le monde crée une communauté d'hommes et de femmes qui l'ont reçue et qui se rassemblent pour la partager. Il faut se garder de tout utilitarisme de l'évangélisation. L'Esprit souffle où il veut (Jn 3,8) et l'Eglise ne sera jamais la maîtresse de ce Souffle. La *joie* est le sentiment que vit la communauté lorsque de nouveaux membres la rejoignent. Cette joie sera la récompense de l'Eglise et cette joie permettra de dépasser les barrières de la pudeur « réformée » en proclamant la « Bonne Nouvelle » au monde.

5. Liens avec l'étude « Sinus Milieux »

La deuxième thèse ci-dessus fait référence aux différents publics-cibles. Il est en effet d'une importance capitale d'adapter le message de l'Eglise à ces publics et aussi d'user de moyens de communications aptes à les rejoindre. Or, il est évident que chaque public a son langage, ses média, ses préoccupations et ses moyens. Jusqu'à présent, dans l'EREN, nous avons l'habitude d'identifier très massivement nos publics : les jeunes, les vieux, les 30-60 ans, les citadins, les campagnards, etc.

L'Etude *Sinus Milieux* réalisée en 2012 par l'EREN est un outil bien plus précis pour déterminer les préoccupations, intérêts et moyens de « groupes identitaires culturelles et économiques » de notre région. Sans s'étendre sur le sujet, l'étude montre que la tradition

Group de projet « Evangélisation »
Yves Bourquin, Président

réformée continue à tenir de forts liens avec les sphères conservatrices et bourgeoises de notre société. Cependant, l'EREN est connue dans presque tous les milieux déterminés par l'étude Sinus. Les milieux conservateurs et bourgeois sont restés plus attachés à elle. Si ces liens sont à soigner, l'étude donne de précieux éléments pour nous approcher adéquatement d'autres milieux moins touchés.

Pour inciter l'Eglise à cette démarche, souvenons-nous de cette constatation de Jésus lui-même : « Ceux qui appartiennent à ce monde sont plus habiles vis-à-vis de leurs semblables que ceux qui appartiennent à la lumière » (Luc 16,8b TOB).

Pour plus d'informations, voir le rapport d'activités 2012 « Conjuguons l'Eglise », pp 8 et suivantes.

6. Finalité

La plus grande crainte du groupe de projet « Evangélisation » c'est que les résultats de son travail ne portent finalement aucun fruit et que le projet entier soit un coup dans l'eau. La réussite dépend donc uniquement de ce que les paroisses, services cantonaux et autres organes de l'EREN vont faire des éléments et outils mis en lumière par le groupe.

Le groupe de projet n'a pas reçu mission de créer de nouvelles choses mais bien d'identifier des outils pour orienter différemment ce qui se fait DÉJÀ dans l'Eglise. Le groupe a identifié clairement ce que pourrait être l'évangélisation contemporaine et réformée. Il continue de travailler sur les outils pour y parvenir. Un vade mecum¹ réunira l'entier des éléments (critères et outils pratiques) identifiés par le groupe et sera mis à disposition des paroisses et autres organes de l'EREN. Sa finalisation devrait se faire à l'automne 2015. Le groupe aimerait – une fois celui-ci finalisé – venir présenter ce vade mecum dans les divers lieux d'Eglise pour qu'ils le prennent à leur compte et se l'approprient.

Que les Conseils, les responsables d'activités, les ministres et tous les membres de l'EREN prennent en compte et enclenchent le mode *évangélisation*, voilà la mission du groupe. Ce mode demande courage et fierté. L'EREN est dépositaire d'un trésor qu'elle a reçu : l'Evangile. Ce trésor magnifique, elle doit en faire quelque chose, comme dans la parabole des Talents (Mt 25,14-30). Il faudrait que toutes personnes qui œuvrent dans l'EREN soient consciente de cela et enclenche, chacun à sa manière et selon ses moyens, le mode *évangélisation*.

Résolution (éventuelle)

Le Synode prend acte du travail du groupe Evangélisation et charge le Conseil synodal de reconduire son mandat pour le deuxième semestre 2015 dans le but de présenter largement dans l'EREN les résultats du groupe.

¹ Recueil contenant des renseignements sur les règles d'un art ou d'une technique à observer ou sur une conduite à suivre et qu'on garde sur soi ou à portée de main pour le consulter.